

Dimanche 31 août, Matthieu 16, 21 – 27 (autres lectures : Jérémie 20, 7 à 9 , Romains 12, 1-2)

L'anti-selfie

Vous connaissez certainement tous **la mode des « selfies »**, ces photos que l'on prend de soi-même dans toutes les situations. Je n'en parle bien sûr pas parce que j'ai habité 17 ans à Baden, mais parce que c'est **un phénomène révélateur de notre société**. Autrefois, la photo était une ouverture sur le monde, sur les gens. Les grands photographes nous aident même à transformer notre regard sur le réel, à l'élargir, à découvrir ce qu'on ne voit pas par un regard distrait... et c'est pourquoi la photographie est un art ! **Avec le selfie, l'objectif se retourne ! Le photographe ne porte plus un regard sur le monde, mais sur lui-même !** Photographe photographié qui se met en scène de manière permanente et qui distribue tous azimuts les selfies sur les réseaux sociaux, comme s'il avait besoin de cela pour exister aux yeux des autres. On voit qu'il est question **de regard** : regard porté sur le monde, sur les autres, sur la beauté de la nature ou regard où l'objectif se focalise sur soi (« self ») et où je deviens le centre de l'univers. **Le selfie est le symbole marquant du narcissisme de notre civilisation.**

Comme l'appel de Jésus sonne alors totalement à contre-courant ! **« Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même ».** Voilà l'anti-selfie par excellence, l'anti-narcisse ! Suivre le Christ, c'est ne plus se regarder soi-même, ne plus se situer au centre du monde, ne plus toujours se mettre en scène et dépendre du regard des autres, s'oublier un peu. **Cet appel est à contre-courant de notre société d'exposition de soi et de concurrence, mais il est aussi difficile à entendre pour les croyants.** Dans certains milieux chrétiens, ce renoncement à soi était présenté et vécu comme une sorte de sacrifice, de chemin étroit, sans joie, morbide, d'interdiction de tous les plaisirs et pouvait favoriser un terrible mépris de soi. **L'accent portait uniquement sur cette mort à soi-même, était placé sous le signe du moins, et l'on ne percevait plus que ce chemin indiqué par Jésus avait pour but de conduire à la Résurrection, à la vie en plénitude, à la joie, à un gain formidable de liberté !** La dynamique de l'évangile n'était plus perçue et cela a donné une piété triste, qu'on connaît bien ! Pour prendre le contre-pied, le risque est grand de **renoncer au renoncement**, de mettre aux oubliettes cet enseignement fondamental de la foi chrétienne, et de rejoindre alors notre société **avec une forme très narcissique de religion** qui devient une sorte de technique de développement personnel. Mais alors le risque est vraiment alors de perdre notre âme !

Il est important alors de comprendre l'ensemble des paroles de Jésus : Ces propos viennent après la confession de foi de Pierre : **« Tu es le Messie, le Fils du Dieu Vivant »** : reconnaissance de la dignité de Jésus, de sa mission. **En Lui, c'est la Présence même de Dieu qui se manifeste.** Juste après, Jésus annonce à ses disciples pour la première fois quel est son chemin : non une voie royale de puissance et de pouvoir (comme ils pouvaient en rêver), mais le chemin de l'abaissement, de la contestation, du rejet, avec comme horizon la croix. Il ne faut pas comprendre ces paroles comme **une exaltation de la souffrance**, comme on a pu le faire dans une certaine théologie en parlant de **souffrance rédemptrice**, mais plutôt comme **une conséquence de sa liberté** qui transgresse les frontières religieuses et suscite les oppositions, **de son Amour des êtres humains sans distinction** qui braquent les tenants de la religion et de la morale. **Le renoncement à soi tel que le pratique d'abord Jésus est tout sauf un aplatissement, un manque d'estime de soi : c'est au contraire en étant dans la pleine conscience de Sa filialité divine qu'il peut renoncer aux privilèges de son statut pour s'approcher de tous et leur apporter la libération, leur donner d'être à leur tour fils et fille de Dieu !** Jésus ne se regarde pas soi-même, mais il se met au service du Règne d'Amour de Dieu qui lui ouvre les yeux sur

tous les hommes et les femmes sur son chemin, et tout particulièrement les « petits ». Il se qualifie lui-même de « **doux et humble de cœur** », c'est cette douceur accueillante de toute détresse, cette humilité qui n'a pas de retour sur soi qu'il demande aussi à ceux qui veulent l'accompagner sur son chemin. **L'humilité, le renoncement à soi sont donc d'abord des vertus divines.**

« **Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même** » Cette exhortation ne signifie donc pas une humiliation devant un Dieu qui voudrait nous abaisser, car elle vient de la part de Dieu qui lui-même s'abaisse ! Elle n'est pas non plus un appel à se mépriser, puisqu'elle s'adresse à nous en tant qu'enfants de Dieu, au nom de la liberté reçue de par Dieu ! L'appel consiste donc à ne pas avoir peur de vivre concrètement cette liberté, sans en craindre les conséquences, libérés que nous sommes du regard et du jugement d'autrui. **Il s'agit de renoncer à notre « ego » étroit, limité, possessif, qui cherche par tous les moyens à se préserver pour pouvoir entrer dans une dimension plus large.** Jésus invite ses disciples à entrer dans la même dynamique que lui-même a vécue : un **chemin de décentrement afin de se recentrer sur Dieu et sa volonté d'amour et de s'ouvrir aux autres !** Ce n'est pas alors la mort qui est au bout de ce chemin, mais bien la résurrection, la vie en plénitude, le gain en liberté ! Nous sommes si souvent prisonniers de nous-mêmes, de nos possessions, de nos rôles, du regard des autres sur nous, de leur jugement, de toutes ces stratégies pour nous créer une identité...

Le renoncement à soi est bien un chemin de libération: Il nous permet de ne pas trop nous regarder nous-mêmes pour nous permettre d'élargir notre regard sur le monde, sur autrui. C'est bien le **contraire du selfie** ! Je n'ai pas à me mettre en scène, au centre de toutes les situations, l'objectif toujours braqué sur moi, ce qui est étouffant ! **je peux retourner l'objectif, et acquérir un regard assez limpide (parce que non brouillé par mon ego, mes préjugés, mes besoins) pour regarder vraiment ce monde qui nous entoure et les autres avec attention, respect, amour...** je peux, comme un vrai photographe, alors acquérir ce regard qui discerne la beauté des êtres et des choses, même dans des situations de détresse ou de sordide. Ou plutôt, car c'est encore attacher trop d'importance au « je », être assez vide pour me laisser traverser par le regard divin qui donne à chaque être sa beauté, qui la relève et la fait entrer dans la vie.

Alors peut se créer, à la suite du Christ qui a choisi ce chemin de renoncement, **une communauté qui va à l'encontre du narcissisme de notre société** : une Eglise où chacun se met au service l'un de l'autre, dans la réciprocité de l'amour, une Eglise de non-jugement, de non-concurrence où chacun peut trouver sa place. Amen

Michel Cornuz